

rique. Nous avions été amenés à cette conception par une évolution dans les idées sur les rapports de l'hypersécrétion continue et de la stase d'une part, de la sténose pylorique et de l'ulcus, de l'autre, dont il convient d'indiquer les étapes principales.

Dès que la pratique de l'examen chimique du contenu de l'estomac et du repas d'épreuve eut fait constater la fréquence inattendue de l'hyperchlorhydrie et de l'hypersécrétion prolongée, la première tendance fut d'expliquer cette dernière par un vice d'innervation et d'en faire une névrose secrétoire. Cette théorie, formulée par Riegel, fut pendant quelques années acceptée par la grande majorité des auteurs. Le syndrome de Reichmann, représenté par les douleurs tardives, l'hyperchlorhydrie et la présence le matin à jeun dans l'estomac de liquide hyperchlorhydrique, peu riche en détritus alimentaires, parut être le degré le plus élevé de cette hypersécrétion continue. Malgré les lésions sténosantes du pylore qui existaient dans les cas rapportés par Reichmann, la recherche de la pathogénie de ce syndrome allait devenir l'occasion de progrès précieux dans la connaissance des sténoses incomplètes du pylore et de l'ulcus juxta-pylorique.

L'école de Riegel avait subordonné la stase à l'hypersécrétion. On allait, au contraire, subordonner l'hypersécrétion à la stase et montrer qu'elle était le plus souvent la conséquence de l'irritation spasmodique du pylore et de l'hypercrinie glandulaire provoquée par une lésion ulcérale siégeant soit directement au pylore, soit dans son voisinage immédiat.

Déjà, en Allemagne, Boas et Schreiber avaient nettement indiqué que la stase est la cause principale de l'hypersécrétion dans les cas de rétention stomacale, lorsque le professeur Hayem vint soutenir, devant l'Académie de médecine, que le syndrome de Reichmann dans ses formes accentuées, avec rétention modérée et hypersécrétion considérable, correspond à une sténose incomplete du pylore qui est souvent, mais non toujours, d'origine ulcéreuse. Les formes plus atténues, il les rapportait, sans preuve